

Le souvenir du 5 Juillet 1962

Chaque année au début du mois de Juillet, des souvenirs reviennent à notre mémoire. Nos pensées vont vers les parents, les amis et les habitants de notre ville qui ont été les victimes de cet horrible massacre.

Dans de nombreuses villes de France, les Associations de Rapatriés commémorent la mémoire de ces victimes en déposant des gerbes de fleurs devant les monuments aux Morts.

A Nice, une cérémonie du souvenir a lieu à la Stèles des Rapatriés.

Nous sommes particulièrement sensible à cette cérémonie, car il y a environ 15 ans ce sont les Amitiés Oraniennes de la Côte d'Azur qui ont pris l'initiative de cette cérémonie. Depuis cette date, les Autorités Officielles et les Associations de Rapatriés, après la Messe du Souvenir, déposent des gerbes de fleurs au pied du Monument. Depuis cette date aussi, nous rappelons aux assistants les causes et les horreurs de cette sanglante journée. Nous rendons responsable de ces meurtres le Général Katz qui ordonna aux troupes Françaises de rester consignées dans leurs casernements toute la journée. Les meurtres commencèrent à 11 heures et ce n'est qu'à 17 heures, sous la pression des officiers subalternes, que les troupes sortirent de leurs casernements pour arrêter le massacre.

Aujourd'hui, selon de nouveaux renseignements, le Général Katz reçut l'ordre de son supérieur de consigner les troupes toute la journée du 5 Juillet. Dès les premiers incidents le Général téléphona à Paris pour dire ce qui se passait et demander des ordres. Il eut au téléphone le Général de GAULLE lui-même qui l'écouta et lui dit "ne bougez pas, laissez les faire". Ce qui fut fait.

Cette attitude montre bien la responsabilité du Gouvernement Français et de son Président dans ces sanglants événements.

D'autre part, il est pénible de voir un général se conduire comme un larbin qui demande des ordres à son patron. Un général doit savoir prendre une initiative quand des conditions l'exigent.

Cette cérémonie du 5 Juillet doit perdurer. Après le décès des derniers survivants de ces sanglants événements, c'est à la génération suivante de prendre la relève. C'est un devoir de mémoire si l'on veut que notre Algérie survive dans l'histoire de la France.

L'évolution de la Légion d'Honneur.

Nos censeurs du "Politiquement correct" estiment que les Statuts de l'Ordre de notre Légion d'Honneur sont archaïques et méritent d'être démocratisés.

En effet la Légion d'Honneur, décoration militaire, a toujours été attribuée principalement à des militaires. En rai-

son de leur profession, les militaires ont un sentiment national plus ou moins resenti qui peut aller chez certains jusqu'au nationalisme. On a vu des militaires en proie à un patriotisme exacerbé accomplir des exploits héroïques dans lesquels bien souvent ils ont laissé la vie.

Dans leur carrière, ils sont envoyés accomplir des campagnes contre des pays étrangers et quelquefois à participer à des répressions contre des peuples coloniaux.

Politiquement les militaires étaient en majorité de droite et certains sont même d'extrême droite.

Divers gouvernements ont voulu mettre un terme à ces promotions trop exclusives. Des universitaires; des savants, des écrivains de notoriété publique et des dirigeants de grandes entreprises industrielles ont été promu dans la Légion d'Honneur. Mais ces promotions ont été jugées réservées à des intellectuels et des gros patrons.

Pour accélérer la vulgarisation de la Légion d'Honneur, on a promu des anciens ministres, des amis politiques, des électeurs influents et des soutiens financiers.

Par la suite on a ajouté des acteurs, des chanteurs et des musiciens.

Aujourd'hui dans les dernières promotions la vulgarisation est complète.

Une belle gueule, une voix agréable, de jolies jambes méritent d'être récompensés et les saltimbanques sont de plus en plus nombreux dans ces promotions.

Mais une classe sociale oubliée dans ces promotions, se sent lésée et méprisée : ce sont les travailleurs. Aussi dans certains meetings syndicaux, on entend crier " la retraite à 55 ans et la Légion d'Honneur à 65 ans."

La démocratie mondialiste a détruit notre Légion d'Honneur. Autrefois symbole de bravoure ou de reconnaissance de la Nation, elle est devenue aujourd'hui un gadget honorifique que l'on distribue comme des bons points à l'école.

Avec un Gouvernement libéral comme le nôtre on peut dire comme Lénine "la démocratie intégrale est un slogan mensonger qui prend les travailleurs pour des imbéciles" et les autres pour des demeurés.